

Prologue

FLORA

Les présentations vont avoir lieu. Pour une fois c'est moi que l'on va surprendre. Un chauffeur m'a conduite jusqu'à Hollywood Studios, je m'attends donc à un acteur ou à un réalisateur peut-être. L'équipe de tournage qui m'accompagne et qui va immortaliser la scène m'a laissée seule dans un décor de cinéma qui représente un jardin public, Central Park, je crois. Il est très bien réalisé par ailleurs. Je commence à m'impatienter lorsque j'entends des voix venir de ma gauche. Je n'aperçois pas tout de suite mon partenaire pour cette nouvelle saison. Juste une mini-armée de maquilleurs, coiffeurs qui se déchaînent alors que l'homme fonce droit sur moi. Le metteur en scène l'intercepte quelques secondes avant qu'il n'entre dans le champ des caméras puis le laisse passer et je le découvre enfin.

Merde alors !

Mon souffle se coupe, mon cœur de fan se met à battre plus vite.

Oh mon dieu, je vais danser avec Aïden Donovan !!!

Là tout de suite j'ai très envie de hurler et de faire une pirouette, voire de lui sauter au cou. Mais j'ai un rôle à tenir, je suis Flora Mercier, danseuse française à la rigueur implacable qui pousse ses partenaires dans leurs retranchements et jusqu'en finale. Je ne peux pas me comporter

en fan hystérique même si j'adule ce mec de chaque pore de ma peau.

J'inspire et expire longuement comme m'a appris mon prof de yoga. Aïden est presque arrivé à ma hauteur et me fait un grand sourire.

Je laisse tomber le contrôle de ma respiration, je viens de faire une crise cardiaque.

Ciel qu'il est beau !

Maintenant à mon niveau, il se penche vers moi et me fait deux bisex à la française, en se présentant dans ma langue maternelle.

— Enchanté Flora j'ai vraiment hâte que nous commençons à danser ensemble !

— Je... Moi... (Reprends-toi Flora, respire par le nez, tout va bien se passer.) Moi aussi Aïden, c'est un plaisir.

Presque sans hésitation, pas mal !

— C'est dans la boîte ! crie Mike le metteur en scène. Merci Flora, Aïden on se revoit dans une semaine aux studios !

Quoi c'est tout ?! Je regarde autour de moi, déjà un assistant de la prod' court vers Aïden pour lui donner des documents.

— C'était bref mais bon, à bientôt Flora, il me fait un clin d'œil et s'éloigne.

FLORA

La nouvelle saison va commencer. L'édition passée, j'ai remporté le titre. Mon partenaire Tony Colby, un chanteur, avait déjà toutes les bases et je n'ai eu qu'à le guider et lui apprendre les chorégraphies.

Cette année, les producteurs ont trouvé que ce serait une idée de génie – pour l'audience évidemment – de me mettre avec le chouchou de ses dames, le bellâtre, l'adonis, le sexe personnifié, l'acteur le plus coté du moment Aïden Donovan. Oui, j'ai eu le temps de me reprendre depuis notre rencontre. Et j'ai décidé qu'après tout il était une personne comme une autre, pas de quoi en faire tout un plat... Il est là pour faire le show, c'est sûr, mais il est hors de question que je le traite différemment parce qu'il est LA star. Je participe à l'émission depuis cinq ans. J'étais la benjamine quand je suis arrivée. Cependant, dès la première saison, j'accédais à la finale et depuis j'ai toujours atteint ce niveau pour enfin décrocher le titre la saison dernière. S'il croit que son statut va lui valoir un traitement de faveur, il se fourre le doigt dans l'œil. J'ai réussi à obtenir ces résultats à force de travail et de rigueur. Je ne changerai pas mes méthodes. Certes, ce n'est qu'une émission de télé sauf que celle-ci et ma performance y sont pour beaucoup quant aux inscriptions dans l'école de danse que je codirige depuis trois ans avec mon amie Amy. C'est grâce à elle que je fais le show.

J'ai pris sa place quand elle est tombée enceinte. Surtout, sans Amy, je ne serais encore qu'une petite Parisienne échappée de l'Opéra de Paris en recherche de liberté dans l'art qu'elle adore : la danse.

Je suis rentrée dans son petit studio du West Hollywood deux jours après avoir sauté de l'avion le lendemain de mes dix-huit ans, complètement paumée dans cette ville monstrueuse. J'ai ouvert les portes de la salle de danse uniquement parce qu'il y avait inscrit « dance » sur les murs. J'ai alors assisté en tant que spectatrice à mon premier cours de cha-cha. La seule fois où je l'avais vu danser, c'était dans *Dirty Dancing* et même si j'étais sous le charme de Patrick Swayze, je n'avais pas été séduite plus que ça par la danse en tant que telle. Alors que là, je suis restée scotchée. Cette chorégraphie, ce couple m'ont littéralement envoûtée. En me voyant dans mon coin, Amy m'a demandé si je savais danser, par réflexe, j'ai répondu « oui » sans penser qu'elle parlait de danse de salon. Son mari Brad s'est alors présenté à moi, et j'ai passé les deux heures suivantes à apprendre les bases du cha-cha. Puis les trois années qui ont suivi à apprendre toutes les autres *ballroom* en donnant des cours de classique pour eux en échange. Je leur dois tout alors je ne peux pas me permettre d'échouer.

J'entre dans la salle de réunion où nous allons être présentés officiellement et sans caméra à nos partenaires respectifs. Je retrouve mes collègues danseurs, je les salue chaleureusement, nous nous entendons tous bien, ce qui n'a pas toujours été le cas les saisons précédentes. Je vais embrasser Catlyn la coproductrice et taquiner Hugues le producteur exécutif.

— Alors cette année, nous te voyons sur le dancefloor Huguy ?

— Si tu amènes mon champion jusqu'en finale, je danserai le quadrille si tu veux !

Il vient d'attiser la fibre compétitive qui est en moi. J'ai toujours eu du mal à résister à un défi, c'est peut-être comme ça que j'ai réussi à aller si loin au conservatoire sans réelle passion. Mon cerveau se met en branle, avec ou sans cet objectif, j'ai l'intention de gagner. Mais de ce petit pari pourrait découler plus qu'un simple fou rire, à voir Hugues, charmant monsieur de soixante ans bien tassés, la mèche parfaitement plaquée à gauche pour couvrir sa calvitie, se ridiculiser sur la piste.

— Et si au lieu d'un quadrille, tu sponsorisais officiellement notre école ?

— Flora...

D'accord, c'est un peu plus important qu'une danse mais qui ne tente rien n'a rien...

— Je te promets des hauts, des bas, des disputes, des fous rires, je pourrais même m'arranger pour le faire pleurer s'il faut. Tout pour des audiences du tonnerre.

C'est au tour de son cerveau de businessman de faire les comptes.

— Des audiences qui cassent la baraque et la finale et c'est d'accord.

Purée, il est dur mais normalement la marque n'accorde pas de sponsoring gratuitement alors même si notre image à Amy et à moi est indissociable de celle de l'émission, afficher en gros « Dancing with the Stars » sur nos affiches boosterait les inscriptions et nous permettrait même d'ouvrir une autre école à New York comme nous le projetons depuis plusieurs mois.

— Tope là mec ! lui lancé-je en français.

J'aime bien Hugues, c'est un homme taciturne, intraitable en affaires, mais qui a le cœur sur la main. Il lève les yeux au ciel et m'en tape cinq au moment où les invités entrent dans la pièce.

Chose exceptionnelle, cette saison nous accueillons le casting entier d'un même film. C'est vrai que normalement,

il y a plus de stars sur le retour que de réelles célébrités. Pas cette année ! Hugues fait les présentations au fur et à mesure des arrivées, orientant directement l'acteur vers son partenaire danseur.

En premier entre Kelly Schwartz, magnifique blonde qui a approximativement l'âge de ma mère sauf que la gentillesse qu'affiche son visage à peine ridé la différencie immédiatement de cette dernière. Elle dansera avec Balley, deux fois gagnant de l'émission, beau comme un Dieu et aussi gay que possible mais jouant parfaitement les hétéros devant les caméras.

Elle le rejoint et Hugues nous annonce Mary Ribeiro, une jolie blonde au visage d'ange qui a l'air timide et délicate, elle ferait une parfaite version de Kelly plus jeune. Elle nous fait un rapide signe de la main, le rouge aux joues avant d'aller rejoindre Vince qui l'accueille avec un large sourire, ce qui la fait devenir aussi écarlate que son pull en cachemire.

Vient le tour de Soyer Lake, magnifique spécimen masculin, jeune talent qui étrenne dans cette production son nouveau statut de sex-symbol. Il a l'air un peu intimidé mais ne se laisse pas démonter pour autant. Il redresse les épaules et marche d'un pas décidé. Il dansera avec Anastasia, une déesse russe aussi talentueuse que belle et qu'on ne peut malheureusement pas détester car elle est aussi adorable.

Entre à sa suite Edward Rollings, acteur fétiche des comédies romantiques dans les années 1990, il est aujourd'hui cantonné aux rôles du papa gâteau ou du mentor. Il accompagnera Pauline Radif, nouvelle cette saison, je réserve encore mon opinion quant à son caractère et à son talent.

Arrive ensuite Romane Piwit et Nate Lewis, deux ados (dix-huit ans quand même) que le film a révélés et qui a complètement bouleversé leurs vies de lycéens de terminale. Ils danseront respectivement avec Brendon et Anabel.

Ensuite entre Féli Santo, magnifique actrice latino dont je me méfie particulièrement car elle a tourné il y a quelques années dans un film sur le tango argentin, ce qui lui a donné de solides bases, voire plus que des bases si les rumeurs disant qu'elle a pris des cours pour le rôle sont vraies. Concurrente non négligeable, d'autant plus qu'elle sera associée à Max Nially, champion au plus gros palmarès de l'émission, il est là depuis huit ans et sur ces huit années, il a gagné quatre fois, j'ai toujours perdu en finale contre lui... sauf l'an dernier !

À l'instant où je rompais avec lui, j'étais enfin capable de le battre comme quoi... Nous avons toutefois gardé de bonnes relations professionnelles.

Une timide jeune femme entre, ce doit être Jaylin Fitzgerald qui rejoint en regardant ses pieds Nev Pringle, un Indo-Britannique de toute beauté, qui dansera avec elle cette saison, il lui fait une bise et elle devient rouge pivoine, c'est mignon.

Entre enfin Alistaire Walsh et Aïden Donovan, les deux stars, sex-symbols d'Hollywood, aussi beaux et talentueux l'un que l'autre. Alistaire a un pas d'avance sur mon futur partenaire, il me fixe avec un sourire carnassier.

Et non, je ne serai pas ton dessert !

Hugues lui présente Maria, ce n'est qu'au dernier moment qu'il détourne son regard de moi pour saluer sa danseuse. Quand Aïden s'avance, il lance à son collègue des regards meurtriers. Les rumeurs disaient donc vrai, ces deux-là sont loin d'être amis. Non, je ne lis pas les journaux people... enfin pas souvent.

La dernière participante fait alors son entrée et mon ego s'est officiellement suicidé. Aïden ne m'a pas encore rejointe, il fait le tour de tous les danseurs pour les saluer, je peux donc me consacrer à me ruiner le moral en regardant le physique parfait de Stephy Dosta. Tous les regards sont immanquablement attirés par elle. Son partenaire Marshal a

même la bouche légèrement ouverte, ce qui n'échappe pas à Anabel sa compagne.

Seigneur !

Aïden s'est arrêté à quelques pas de moi pour l'observer. Contrairement aux autres, son regard ne reflète pas l'admiration ou le désir, mais plutôt la souffrance.

Le trio amoureux qu'il formait avec Alistaire n'a pas eu lieu que dans la fiction, j'en mettrais ma main à couper.

Quand elle rejoint son partenaire, le mien daigne enfin s'adresser à moi.

— C'est de nouveau un plaisir, dit-il en souriant largement.

Je serre la main qu'il me tend.

— Pour moi aussi, je réponds sans émotion.

— Tu es française, n'est-ce pas ?

— Oui.

Je ne sais pas pourquoi mais mon cerveau m'enjoint à garder mes distances avec cet apollon et mon premier réflexe est de lui répondre par le minimum de mots possible. Technique de mise à distance, rodée par mes soins à de diverses occasions. Au bout d'un moment, les gens me prennent soit pour une asociale complète, soit pour une fille arrogante et finissent par se lasser de faire la conversation.

— Je parle un peu, me dit-il en français avec un accent très prononcé, que je trouve très très mignon.

Fichue fan qui se cache en moi !

Je secoue la tête pour arrêter le cours de mes idées, parti bien trop loin des parquets de danse. Je pensais qu'il avait appris par cœur sa réplique la semaine dernière mais s'il veut jouer...

— Nous ferons les cours en français dans ce cas, lui rétorqué-je dans ma langue maternelle sans faire aucun effort sur ma prononciation.

Il explose de rire et ce son me prend aux tripes. Je ne peux détacher mes yeux de lui. Je savais qu'il était beau – j'ai

vu tous ses films, je connais même quelques détails de son anatomie qu'il va être difficile d'ignorer quand nous serons collés l'un contre l'autre – en chair et en os, il est beaucoup plus qu'une belle gueule. Il est magnétique. Il n'est dans la pièce que depuis cinq minutes et j'ai l'impression de m'être transformée en chat, je n'ai qu'une envie, c'est d'aller me frotter à sa jambe en quête de caresses.

Les semaines qui vont suivre vont être beaucoup plus difficiles que je ne le pensais et je ne parle pas de danse.

Il me prend par les épaules et m'attire contre lui.

Oh my god !

Il sent divinement bon.

— Je sens que nous allons bien nous entendre !

Je me redresse et capte les deux mitraillettes bleues de la bimbo braquées sur moi.

Tiens Miss Univers, serait-elle jalouse ?

Mon suicide d'ego va peut-être pouvoir attendre un peu.

La prod' nous accorde cinq minutes pour que nous fassions tous connaissance, puis ils commencent leur laïus sur les règles et le déroulé de l'émission.

Après la réunion, j'invite Aïden à découvrir l'un des studios de danse pour parler avec lui et le mettre au courant de ma méthode de travail. J'ai toujours fonctionné de cette manière avec les célébrités avec qui je dansais. C'est la première fois que je suis nerveuse à l'idée de me trouver seule avec l'une d'elle.

En entrant dans la salle, je vais directement mettre de la musique. Je veux voir comment il réagit, s'il a le sens du rythme. *Timber*, de Pitbull et Kesha, est la chanson parfaite pour ce test avec son tempo rapide et entraînant, s'il y résiste, des heures de soutien vont être obligatoires. Pourquoi est-ce que cette idée m'enchanté ?

Je baisse le volume pour que nous puissions quand même discuter.

— Tu ne préfères pas que nous allions prendre un café quelque part ?

Il n'est qu'à quelques centimètres de moi, je sens son souffle contre ma peau.

Respire Flora, respire !

Je me retourne vivement sans m'attarder sur les frissons qui envahissent tout mon corps et ma respiration qui peine à reprendre.

Il me regarde comme s'il voulait me dévorer, il me faut vraiment prendre sur moi pour l'envoyer sur les roses :

— Inutile de te fatiguer, ta réputation te précède, je ne rentrerai pas dans ton jeu.

— De quelle réputation parles-tu ? me demande-t-il, une lueur rieuse dans les yeux.

— Tu couches avec toutes tes partenaires féminines. Nous ne sommes pas sur un plateau de cinéma, alors n'essaie même pas...

— Même pas vrai, je n'ai pas couché ou essayé de coucher avec Mia, répond-il avec une moue boudeuse.

— Mia Clavers ? Elle a huit ans ! m'exclamé-je en m'asseyant à même le sol.

— Au moins maintenant, tu sais que je ne suis pas un détraqué sexuel.

Il me fait un clin d'œil et s'assoit en face de moi.

Machinalement, il bat la mesure sur son genou plié en tailleur et il est parfaitement dans les temps.

Déjà un bon point.

— Donc tu es l'une de mes fans ! me lance-t-il en m'observant avec toujours son petit rictus amusé.

— Quoi ! Non, pas du tout !

J'ai juste vu tous ses films, lu presque tous les articles qui traitaient de lui, de près ou de loin... J'apprécie son travail, voilà tout...

— Il n'y a pas de honte à avoir, je vais demander à mon assistante de te faire parvenir une photo dédicacée.

Il sort son téléphone et commence à taper un message.

— Non, arrête, je n'en veux pas !

Je lui prends son téléphone des mains et le lui rends aussitôt. Il le range dans sa poche en riant. Je me surprends à sourire moi aussi.

— Ah enfin un sourire, il était temps. J'ai bien cru que j'allais devoir me mettre à poil pour l'obtenir.

Ce mec est dingue.

Je souris encore davantage, ce qui est plutôt rare. Je ne dirais pas que je ne suis pas commode – les autres le feraient sûrement pour moi – je dirais seulement que je suis déterminée et que dans ce chemin que j'ai décidé de me tracer, il n'y a pas grand-chose qui arrive à m'amuser ou simplement me détendre.

À part la danse, bien sûr.

J'ai fait trop d'efforts, de sacrifices pour fléchir si près du but.

Alors oui, je peux paraître froide aux premiers abords, mais c'est juste que je sais ce que je veux et que je n'aime pas être détournée de mon objectif. Je fonce, un point c'est tout.

— Tu sais pour quoi tu as signé en dansant avec moi ? je lui demande pour essayer de revenir à nos moutons.

— Je connais assez bien Tony, il m'a prévenu que ça ne serait pas une partie de plaisir.

Très bien au moins il sait à quoi s'attendre.

— Et tu as quand même accepté ?

— Je n'aime pas ce qui est facile... Tu es la danseuse avec le plus gros palmarès : quatre fois en finale et tu as gagné l'an dernier, je pense que je n'aurais pas pu tomber sur meilleure partenaire.

— En fait c'est toi qui es fan de moi ! répliqué-je en riant.

— Oh mais tu fais de l'humour... Je ne savais pas !

Je me reprends aussitôt, essayant de réprimer mon rire mais impossible.

Je ne suis pas comme ça d'habitude. Surtout pas au premier contact. J'ai comme principe de toujours me montrer réservée aux premières rencontres, ça évite aux gens de croire qu'ils vont t'amadouer et de vouloir profiter de toi par la suite. Cependant Aïden a brisé mes remparts en à peine quelques minutes. Un exploit.

Nous passons l'heure qui suit à nous mettre d'accord pour le show et à faire connaissance. Je lui donne un planning provisoire, quatre jours par semaine, trois à six heures par jour selon ses progrès juste pour qu'il sache à quoi s'attendre. Il ne réagit pas plus que ça, le travail n'a pas l'air de lui faire peur. Certaines stars se sont déjà offusquées quand je leur ai remis ce planning, l'une d'elle est même allée jusqu'à appeler son agent pour me faire changer les horaires (alors que j'étais face à lui) autant dire qu'il n'a jamais fait partie de l'émission. Je lui rappelle aussi que les répétitions seront filmées en partie et que durant ces moments-là, je serai sûrement plus coulante qu'à l'accoutumée, qu'il ne s'y habitue pas. Il me garantit qu'il le gardera en tête mais ne me promet pas de ne pas en tirer parti !

Encore une fois, je ne peux m'empêcher de sourire. Je ne crois pas l'avoir autant fait depuis des années, je commence même à avoir mal aux joues.

— Bon assez parlé, on danse ? demande-t-il en se levant d'un bond et en se mettant à se tortiller sur la musique qui a continué de se déverser dans la salle.

J'explose de rire, c'est plus fort que moi. S'il a le sens du rythme, en revanche il ne sait absolument pas danser.

— Tu n'es pas en tenue... tu risques de m'estropier avec tes bottes ! dis-je pour éviter de lui dire qu'il danse comme un pied.

— Allez !

Il m'attrape par la main et improvise un mauvais rock sur *Demons* d'Imagine Dragons. Il me fait tourner, manquant de m'assommer au passage, tente un changement de main dans le dos qui me précipite trop loin et me fait à moitié perdre l'équilibre, il me rattrape au dernier moment et me plaque contre lui pour partir en demi-valse.

Bon, les figures restent très approximatives mais il bouge bien, ses mouvements sont fluides et il a assez d'assurance et de réflexes pour me retenir.

Je pense que ça va pouvoir le faire.